

2/
Compagnie 2minimum
Mélanie Perrier

INVENTIONS SUR LE TERRITOIRE

contact@cie2minimum.com
+ 33 (6) 61 45 31 52

Compagnie 2minimum / Mélanie Perrier
63, rue danton 93310 Pré st Gervais // contact@cie2minimum.com
www.cie2minimum.com

2/
Compagnie 2minimum
Mélanie Perrier

QUAND
J'AI VU
MON
OMBRE
VACILLER
création 2019

MEDITATION CHORÉGRAPHIQUE

Conception et chorégraphie : Mélanie Perrier
Compositeur et violoncelliste live : Gaspar Claus
Danseuses : Marie Barbottin, Julie Guibert, Laurie Giordano
Créateur lumière : Jan Fedinger
Assistante, consultante en AFCMD : Nathalie Schulmann & Marine Combrade
Mise en espace sonore : Nicolas Martz
Maquillage : Sylvain Dufour
Danseuse coordinatrice des balades : Claire Malchowicz
Remerciements : Marie Juliette Verga

coproductions

centre chorégraphique national de Caen en Normandie – direction Alban Richard dans le cadre du dispositif « Résidence d'artiste associée » soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication , Scène Nationale d'Orléans, Les Hivernales-Centre de Développement Chorégraphique National d'Avignon, Points Communs Nouvelle Scène nationale de Cergy-pontoise, les 2Angles, Flers, Micadanses, Paris, Conseil Départemental de l'Yonne.

Avec le soutien et concours de :

ARCADI, DRAC ile de france, au titre de l'Aide au projet, La Caisse des dépôts et consignations, l'Espace Germinal, Scène de l'Est Valdoisien, Réseau Escales Danse, EPHAD, Château de Bourron, Champcevrains, F.A.M l'éveil du scarabée, Ecole Primaire du Sacré Coeur, Caen, Ecole Dupuis, Cergy, Esperer95, Maison Hospitalière

Durée : entre 49' et 55'

Teaser : <https://vimeo.com/224247044>

Film de la pièce en enregistrement Binaural (sur le site)

PREMIÈRE : 1 & 2 Février 2019, Théâtre d'Orléans, Scène Nationale d'Orléans

PRESSE

Faire vaciller l'obscurité par **Séverine Gros**

Médiation chorégraphique sortie de l'ombre sans vaciller par **Thomas Hahn**

Accompagner par **M.Perrier**, *Interview France Bleu*, par **Michel Flandrin**

interview exclusif Melanie Perrier & Gaspar Claus, *Le casque et l'enclume*, **RCF**

(en ligne sur le site de la compagnie)



© Photos Mirabelwhite

QUAND J'AI VU MON OMBRE VACILLER

Parcours composé en 4 moments : une balade aux bras de l'autre, un nuage sonore, un spectacle-méditation chorégraphique prolongé par un recueil de dessins en édition limitée.

Que faisons-nous de tous ces Autres que nous avons rencontrés, aimés, ces présences qui nous constituent et qui nous accompagnent en hors champ, disparues ou toujours existantes? Ces Autres qui nous marquent, nous encomrent parfois, demeurent nécessairement les piliers de nos identités. Sont ils derrière nous, ou encore à nos côtés, nous obligeant à reconsidérer les alentours de notre espace?

Elaboré comme une méditation chorégraphique, le projet poursuit un cycle entamé en 2016 autour des relations, ici particulièrement celle de l'accompagnement. Il fait advenir la question des présences hors et sur un plateau de danse. L'expérience pour le spectateur commence hors plateau au bras d'un enfant dans une *balade sensible*, puis dans un *nuage sonore*, espace sombre où s'articule une constellation d'une quarantaine de récits glanés autour d'accompagnement. Puis la salle se construit comme un espace trouble, obscur où apparaît sur le plateau un trio de danseuses en aveugle qui avance vers nous en dialogue avec le violoncelliste live. Dans cette marche inlassable, des gestes se déposeront sur le corps de celles qui marchent, comme autant de réminiscences et de présences marquantes. La danse se compose à mesure des sensations ressenties de ces gestes déposés et exhumés à échelle de peau. La pièce pensée comme une méditation chorégraphique fait jouer subtilement l'écoute entre le musicien et les danseuses dans une composition en direct et environnante qui englobe chacun.e dans la salle. Parti d'un souffle nous irons jusqu'à une symphonie joyeuse et gradiose, qui mettra en doute le visible. "Quand j'ai vu mon ombre vaciller" réveille tous les sens, ranime les peurs ancestrales, célèbre la ritournelle du vivant et nous fait ouvrir les yeux autrement. Chacun-e y rentrera comme on pénètre dans une hypnose entre rêve, limbes là où bégaie le visible et fait vaciller nos ombres.

Pour une chorégraphie d'ombres, de silhouettes, de sons et de fumées. Le parcours se termine en proposant à chaque spectateur à la sortie du spectacle un recueil de dessins à compléter et à offrir à celle qui vous accompagne aujourd'hui.

L'ensemble du projet est un hommage à Anne Dufourmantelle

PROLOGUE 1e PARTIE : Balade aux bras de l'autre. L'expérience commence aux bras d'un.e enfant pour une balade sensible individuelle. Elle suppose de se laisser guider, yeux fermés, aux bras d'un enfant, d'éprouver la perte de repères, accepter d'être accompagné.e. Elle est l'occasion à chaque fois d'impliquer une cinquantaine d'enfants du territoire dans des ateliers préalables.

PROLOGUE 2e PARTIE le nuage sonore Cette installation sonore immersive est composée de 45 récits recueillis sur ce que signifie aujourd'hui l'accompagnement. Avant la pièce, cet "espace de gratitude" propose pénétrer un espace sombre, d'aller à la rencontre de ces histoires, tout en faisant l'expérience incarnée d'autres présences autour de soi. Le nuage est l'occasion de recueillir des paroles de personnes du territoire et d'en faire une version à chaque fois augmentée

EPILOGUE Ces souffles qui nous accompagnent : Edition limitée de 80 partitions de souffles reste à compléter et à offrir à l'issue du spectacle.

« Avant de commencer ou pour commencer, j'aimerais vous proposer de penser chacun-e à une personne, celle qui vous accompagne aujourd'hui ou que vous accompagnez aujourd'hui ou quelqu'un-e qui vous a accompagné dans le passé et qui continue de vous habiter aujourd'hui. C'est un peu de cette manière que nous avons commencé cette création : convoquer et inviter quelqu'un-e sur le plateau avec nous et de leur rendre hommage. Choisir de s'attarder sur l'accompagnement c'est revenir sur toutes nos relations dans leur capacité à nous toucher et nous construire au fil des années. Que nous reste il, si ce n'est des gestes et leur sensations ? Et si nous n'étions plus tout à fait sûr de ce que nous voyons sur le plateau ? Et si ce qui se donnait à voir se jouait sans cesse ? Ce projet est multiple, chorégraphique, sonore, plastique, et agrège autour de lui une multitude d'individus qui ont tous et toutes à leur manière offert une partie d'eux mêmes. »

Mélanie Perrier